

chantés, parlés, hurlés, ironisés... Bref, Aborym est libre et son art part autant en "sucette" que le monde qu'il dépeint. Accompagné de psychotropes, cette œuvre pourrait presque prendre tout son sens, c'est-à-dire une sculpture moderne et froide, malsaine, mécanique, en proie à une certaine schizophrénie. Et pour arroser le tout, un second disque accompagne l'album (uniquement disponible en Digipack), comprenant des reprises de bon goût d'Iron Maiden, Pink Floyd, Nine Inch Nails, ainsi que quelques nouvelles versions de titres issus des albums *Fire Walk With Us* (2001) et *Kali Yuga Bizarre* (1999). Ce groupe est dingue et c'est tellement bon...

Florent Bécogné

**AETHERNAEUM**  
Wanderungen Durch Den  
Daemmerwald

1/2  
**NATURE MYSTIC FOLK BLACK METAL**

LABEL : Einheit Produktionen  
DISTRIBUTEUR : Season Of Mist  
Il y a un an de cela, Alexander Paul Blake en solo nous présentait son premier tissage à l'airain. Ce poète allemand a transmué sous le nom d'Aethernaum, étant désormais accompagné de toute une bande de comparses à ses côtés. Il s'agit d'une œuvre plus complexe que la version projet solo avec davantage d'ambiances planantes et féériques, également soutenues par des violons et violoncelles entrecoupés de magie avec des passages acoustiques. L'ensemble se situe dans une atmosphère vaporeuse et éthérée ayant comme trame de fond le black metal. Cependant, sur le plan de la composition, il y a dans tout cela un aspect mitigé et déroutant. Au niveau de la forme esthétique, on a une apparence riche et limpide avec des riffs mélodieux puis envoûtants, qui par moment se retrouvent amputés par une note en dièse inopportune probablement posée là pour ajouter une touche sombre, mais cela endommage un peu la jolie scène. Cette particule légèrement chaotique amène deux revers de médaille : soit elle rend la chose confuse, soit elle lui fournit une eurythmie mystérieuse. Ainsi, ce qui au commencement pour un mélomane est agréable peut se trouver à devenir perturbant juste à cause de ce principe.

Cynthia Mourato

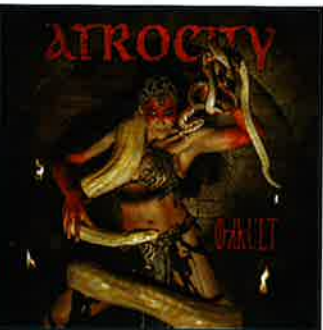
**ATROCITY**  
Okkult

1/2 **SORTIE LE 29.04 !**

**DEATH METAL SYMPHONIQUE**

LABEL : Napalm Records  
DISTRIBUTEUR : Season Of Mist

Par le passé, Atrocity, l'un de groupes les plus audacieux (mais pas toujours adroit) de la scène extrême, n'a pas sorti que des chefs-d'œuvre. Quelque peu



éparpillé entre metal symphonique, brutal death et reprises "kitch", sa carrière n'est pas un modèle de cohérence, sans compter une interprétation

laissant à désirer (surtout au niveau du manque de profondeur des "growls" d'Alex Krull). Mais tout ceci est du passé. Le groupe a depuis pris de la bouteille en digérant parfaitement ses influences. **Okkult** se veut donc l'album que ses protagonistes avaient toujours en tête sans jusque-là être capables de le réaliser. Un morceau comme "Pandemonium" surprend par son sens, de la grandeur et son extrême brutalité. "Death By Metal" par son côté primitif, nous ramène directement au début des années '90, quant à "When Empires Fall To Dust", son côté heavy "eighties" / opéra, fait office de bouffée d'air frais. A l'instar d'un Septicflesh, le grand plus d'**Okkult** se situe dans la puissance et le réalisme des orchestrations à l'initiative de Victor Smolski (Rage) et du Lingua Mortis Orchestra. Nous n'avons ici que la première partie d'une trilogie. Pourvu que la suite soit aussi passionnante !

Laurent Bendahan

**ARCKANUM**  
Fenris Kindir

1/2 **SORTIE LE 10.05 !**  
**BLACK METAL**

LABEL : Season Of Mist  
DISTRIBUTEUR : Season Of Mist  
Depuis le CD au titre étrange, qui avait mis tout le monde d'accord (ou presque) en 2009, Shamaatae, l'étrange être masqué aux commandes d'Arckanum, a sorti avec *Sviga Læ* et *Helvitismyrkr* deux albums dont les évolutions stylistiques n'ont pas forcément été appréciées ou comprises par tous. Marqués par leur production très "propre" et un penchant mélodique bien marqué, ils n'étaient pas moins dénués d'intérêt. Il semble pourtant que depuis les sombres forêts brumeuses où il vit en quasi-ermite, Shamaatae ait choisi de donner à sa discographie un nouveau tournant, ou plutôt un retour en arrière. Mais qui dit retour en arrière ne dit pas forcément régression. Car *Fenris Kindir*, le huitième LP d'Arckanum, replonge avec fracas dans le début des années '90 et la fameuse "seconde vague" du black metal scandinave. Sans pour autant se contenter de sonner exactement comme à l'époque et en gardant sa patte, Shamaatae signe en effet un disque extrêmement brut et primitif, qui dans ses sonorités "old school" et très rock'n'roll, évoquera tour à tour Darkthrone ou Satyricon, avec une atmosphère rituelle et mystique bien présente. La production, organique et presque sale, convient idéalement à un album consacré à Fenris : loup colossal et carnassier à la férocité sans limites.

Maxime Bourdier

**AIRBOURNE**  
Lack Dog Barking

1/2 **SORTIE LE 20.05 !**

**HARD ROCK AUSTRALIEN**

LABEL : Roadrunner  
DISTRIBUTEUR : Warner Music

Mais jusqu'où ira donc la bande des frères O'Keeffe ? Les plus talentueux des héritiers assumés d'AC/DC sortent ici leur quatrième méfait (si l'on compte *Ready To Rock* sorti uniquement en Australie). Au menu, rien de révolutionnaire, d'ailleurs, tel n'a jamais été leur but. Par contre, l'énergie, l'enthousiasme et la sincérité sont toujours de la partie. On notera cependant un effort de diversification de la part de Joel qui quitte de temps en temps le pilotage automatique "façon Brian Johnson" (quelque peu horripilant sur la durée) pour des registres plus profonds ("Animalize", "Back In The Game"). Même Ryan qui a l'habitude sur les morceaux rapides de battre la mesure avec un "beat" de gros-

se caisse entêtant sur tous les temps, varie les plaisirs sur "Hungry", par l'utilisation d'un bon vieux "poum / tchak" à la "Let There Be Rock" de qui vous savez. Mais comme d'habitude, aucun album d'Airbourne n'égalera leur formidable énergie dégagee sur scène et comme tout bon groupe de rock'n'roll qui se respecte, un nouveau disque n'est avant tout qu'un prétexte pour repartir sur les routes. Vivement la prochaine tournée !

Laurent Bendahan

**ALTAR OF PLAGUES**  
Teethed Glory And Injury

POST-BLACK INDUSTRIEL / AMBIENT

LABEL : Candlelight Records  
DISTRIBUTEUR : PHD . Season Of Mist

Si l'expérience d'être enchaîné tout nu dans un hangar biélorusse afin de faire un petit bilan de santé vous titillait depuis longtemps, ce *Teethed Glory And Injury* n'attend plus que vous. Des dents jaunes bien pointues vont vous chatouiller le muscle intracrânien... Alors, oui, ça peut faire mal, mais c'est réalisé avec tant de détermination et de méthode qu'on finit par en tirer du plaisir. Certains passages ("A Remedy And A Fever") sont là pour atténuer la "baffe griffue" généreusement dispensée par l'équipe irlandaise. Des titres à la coloration plus ambient (tel que "Twelve Was Ruin") se font parfois plus cotonneux, tout en restant dans une optique de cauchemar haut-de-gamme. Même si l'intégralité de cet opus nous crible d'un pessimisme sonore à basse température, la brutalité générée par la voix et les saturations industrielles ne sont pas les seules à véhiculer du pliage cérébral. Des phrases musicales sorties d'une vase post-rock / post-metal ajoutent ainsi une touche mélodique au sinistre tableau. *Altar Of Plagues* a su enregistrer un album au décor approfondi et vicieux sans lui amputer son impulsivité, son réflexe d'attaque. On réalise vite qu'on ne sera jamais tranquille à son écoute, notre esprit est maintenu sous pression, aussi tordu que le corps de la danseuse en photo. Evidemment, si vous n'avez pas trop le moral en ce moment, fuyez !

Jérôme Le Bloas

**AMARANTHE**  
The Nexus

HEAVY MÉLODIQUE POP

LABEL : Spinefarm Records  
DISTRIBUTEUR : Season Of Mist

Voici une deuxième progéniture engendrée par cette formation suédo-danoise qui, depuis sa récente existence, connaît dans le metal "mainstream", une ascension fulgurante remplie de promesses. Et bien sûr, pour rafler ainsi en une vitesse record le succès, il n'y a pas de secret, Amaranthe utilise une formule gagnante, puisque l'on reconnaît sans peine dans leur incarnation de style, un petit air de Nightwish. Ainsi, nous avons une splendide suédoise du nom d'Elize Ryd qui, avec ses cheveux lisses virevoltants comme dans une pub *L'Oréal*, pousse la chansonnette dans un ton limpide des plus inspirés. La belle Elize est épaulée à son poste dans un juste équilibre par les vociférations ténébreuses du "growler" de la bande, Andy, ainsi que la suave voix claire du "sexy" Jake. Tous ces charmants ensembles vocaux s'amalgament avec des passages électroniques et un heavy mélo moderne aux guitares pesantes épinglées près du corps. Bien que certaines particularités permettent à *The Nexus* d'avoir son propre cachet, le fait est que c'est une œuvre qui n'apporte pas vraiment de grandes sur-

prises. Malgré cela, avec une production aussi titanessque, des "hits singles" tels "The Nexus" et "Burn With Me", on peut quasi être certain qu'Amaranthe atteindra des sommets !

Cynthia Mourato

**ARTLANTICA**  
Across The Seven Seas

**SORTIE LE 24.05 !**

**POWER METAL PROGRESSIF**

LABEL : SPV  
DISTRIBUTEUR : Season Of Mist

Lorsqu'on prend connaissance de la composition d'Artlantica, on n'est pas du tout surpris de la qualité de ce premier opus. Avec John West au chant (Royal Hunt, Artension), Roger Staffelbach aux guitares (Angel Of Eden, Artension),



Mistheria aux synthés (Angel Of Eden, Rob Rock) et John Macaluso à la batterie (Ark, Yngwie Malmsteen), nous avons affaire à du très lourd. La musique se veut extrêmement technique du début à la fin, mais mis à part l'instrumental "Return Of The Pharaoh PT3" qui en met plein la vue, tout le travail d'écriture s'est concentré sur la réalisation de vrais chansons. Moins power metal qu'un Symphony X, mais bien plus incisive qu'un Royal Hunt, la formation s'est d'emblée forgée un style bien à elle où les envolées lyriques entrent en osmose parfaite avec les plans véloces et syncopés de double grosse caisse. Un album à plusieurs niveaux d'écoutes qui ravira autant les auditeurs classiques que les musiciens les plus exigeants. Une perle du genre tout simplement !

Laurent Bendahan

**AOSOTH**  
IV : An Arrow In Heart

1/2

**BLACK METAL**

LABEL : Agonia Records  
DISTRIBUTEUR : Season Of Mist

Né d'un "side project" relié plus ou moins directement à Antaeus, Asooth s'est forgé au fil des années une personnalité bien à lui et surtout une place parmi les groupes extrêmes reconnus de l'hexagone, lui octroyant notamment un laissez-passer à l'édition 2012 du *Hellfest*. Assez productif depuis le premier album *Asooth* de 2008, *IV : An Arrow In Heart* continue sur la lancée de *III - Violence & Variations* (2011) en offrant un black metal pesant et une production assez reconnaissable. Mais là où l'on reconnaissait de l'album précédent une puissance hypnotique et une invitation aux profondeurs, *IV : An Arrow In Heart* se montre davantage comme une compilation du "ce qu'il faut faire dans le black metal d'aujourd'hui" plutôt qu'une œuvre à part. Asooth a voulu en faire trop et finit par ne pas en faire assez. On ne pourra certes renier l'intensité de la production, aussi étouffante qu'opaque, mais il sera difficile de ne pas tiquer à l'écoute répétée de petits ingrédients très à la mode, usés et réusés. Quel bon groupe aujourd'hui ne